



Le Fouineur : un programme d'aide à la réussite scolaire de la ville de Repentigny

Chantal Brodeur

Chef de division Bibliothèques

Ville de Repentigny

Repentigny (Québec)

E-mail : [Brodeurc\[at\]ville.repentigny.qc.ca](mailto:Brodeurc@ville.repentigny.qc.ca)

Meeting:

118 — *Friends or Foes – public and school libraries a force for change for creating smart communities* — School Libraries and Resource Centers with Public Libraries

Résumé:

Se basant sur le lien indissociable entre accès aux livres et réussite scolaire, cet article présente la création d'un programme d'aide à la réussite scolaire par la Bibliothèque municipale de Repentigny. Il rend compte du projet-pilote mené en 2006-2007 auprès de deux écoles primaires situées dans des quartiers défavorisés et décrit les résultats obtenus au fil des ans. Pour donner le goût des devoirs aux jeunes, Le Fouineur mise sur l'utilisation des ressources documentaires de qualité et sur la disponibilité de spécialistes à la bibliothèque municipale. Plus de 20 000 enfants ont participé aux ateliers du Fouineur jusqu'à ce jour.

INTRODUCTION

Vers l'année 2005, l'actualité québécoise faisait état d'un débat autour des besoins en matière d'aide aux devoirs dans les écoles primaires, des collections désuètes des bibliothèques scolaires, ainsi que des écarts entre filles et garçons quant aux habiletés de lecture. C'est aussi durant cette période que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport annonçait un plan d'action sur la lecture à l'école ainsi qu'une subvention de 60 millions sur trois ans pour l'acquisition de livres et le soutien de la formation en animation de la lecture au personnel. Par

ce plan d'action, le ministre Reid annonçait qu'il souhaitait faire découvrir aux jeunes le plaisir de lire en insistant sur le fait qu'il s'agissait du plus beau cadeau à leur faire, puisque la « *réussite scolaire passe nécessairement par la lecture* » (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2005). Déjà, en 2003, un colloque de l'Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS) s'intitulant « La médiation de la lecture auprès des jeunes, le temps d'agir! » avait fait état de la corrélation entre accès à la bibliothèque et réussite éducative des élèves et souligné l'importance du réseautage entre milieux scolaire et municipal dans l'atteinte de leur objectif conjoint de promotion de la lecture et du livre (Melançon, 2003).

À la Bibliothèque Robert-Lussier de la Ville de Repentigny, ce contexte nous interpellait beaucoup et nous étions persuadée que la bibliothèque municipale pouvait, sans se suppléer aux bibliothèques scolaires et en accord avec sa propre mission, intervenir concrètement auprès des jeunes de sa communauté. Cependant, nous constatons avec consternation que malgré tous les liens évidents entre lecture et réussite scolaire, la salle jeunesse de la bibliothèque était quasi déserte après l'école. Il s'y trouvait pourtant plusieurs milliers de documents et une collection d'ouvrages de référence adaptée aux élèves du primaire. Nos jeunes citoyens n'avaient-ils pas besoin d'informations pour réaliser des recherches, d'outils pour faire leurs devoirs et d'un lieu calme et propice au travail scolaire?

Or, ces jeunes que nous rejoignons si facilement la fin de semaine ou durant les vacances pour la lecture de détente ne nous visitaient guère dans le cadre de leur cheminement scolaire. Était-ce par méconnaissance des ressources disponibles? Parce qu'ils n'avaient pas de moyen de transport pour fréquenter leur bibliothèque durant la semaine? Ou simplement par manque d'intérêt?

Quoi qu'il en soit, après analyse des statistiques de prêts, nous avons vite fait le constat que si nos collections documentaires pour jeunes étaient sous-utilisées pour répondre aux besoins scolaires, c'est que nous n'en faisons pas suffisamment la promotion. Il était devenu impératif pour nous de faire connaître nos ressources et d'en montrer la pertinence dans le cadre scolaire.

Connaissant bien sûr la mission des bibliothèques publiques qui inclut un volet éducatif, nous nous sommes documentée sur le lien entre l'accès aux livres (aux ressources documentaires) et la réussite scolaire. Sans faire ici une revue exhaustive des écrits, nous pouvons affirmer que non seulement ce lien ressortait clairement de nos lectures, mais encore, plusieurs chercheurs (Fryer et Levitt, 2004; Indramati, 2010) avançaient même qu'un jeune issu d'un milieu bien nanti et évoluant parmi les livres dès son plus jeune âge avait d'emblée plus de chances de réussite scolaire en grandissant que les autres enfants du même âge ne bénéficiant pas d'un contexte aussi favorable. Les écrits montrent que certains facteurs de risques rendent les élèves issus de milieux défavorisés plus vulnérables en termes de réussite. Le soutien, la stimulation, la supervision ne font pas toujours partie de leur réalité familiale (Hart, 2010). Or, le plan d'action sur la lecture à l'école soutient que « Si la passion pour la littérature est suscitée dès les premières années du primaire, il est fort probable que la lecture fera partie intégrante des passe-temps de l'élève et que cet attrait littéraire se maintiendra au cours de sa vie d'adulte » (Commission scolaire de Montréal, 2010). Ajoutons qu'être un adulte lecteur a certainement des répercussions positives sur toutes les sphères de notre vie.

UN PROJET-PILOTE

Toujours en 2005, le *Tableau de bord lanauchois sur la défavorisation* (Leclerc, et al., 2005) faisait ressortir les profils socio-économiques présents dans la Municipalité régionale de comté de L'Assomption. Nous avons utilisé le *Tableau de bord lanauchois* pour analyser plus particulièrement les données s'appliquant aux différents secteurs de Repentigny, car il devenait évident qu'il y avait une corrélation entre défavorisation et habiletés de lecture (Duke, 2000).

Repentigny, 12^e ville en importance au Québec, était en 2005 une ville de 76 237 habitants avec un revenu moyen plutôt élevé de 71 737 \$¹. Les résultats du *Tableau de bord* illustrent clairement qu'il existe à Repentigny certains quartiers moins favorisés. Ces quartiers, bien identifiés et délimités par des cartes, sont en fait situés au pourtour de la Bibliothèque Robert-Lussier. On retrouve deux écoles primaires dans cette enclave située à proximité de marche de la bibliothèque². Forte de nos constats, nous avons rencontré les directions de ces écoles pour leur proposer un projet-pilote visant à faire découvrir la bibliothèque municipale et ses ressources à leurs élèves. Dès la première rencontre, les deux directeurs ont accepté notre offre avec enthousiasme. Les bases du programme Fouineur étaient jetées.

Ainsi, le Fouineur serait d'abord un lieu où se trouveraient réunies les ressources pertinentes pour les élèves du primaire et où ceux-ci pourraient bénéficier d'un climat propice au travail. Il s'agit là d'un beau souhait, mais comment obtenir le financement pour le concrétiser? Nous avons trouvé le partenaire financier tout indiqué en la Conférence régionale des élu(e)s de Lanaudière. Le hasard faisant parfois bien les choses, il y avait, au moment de nos premières démarches, un appel de projets dans le cadre d'un fonds régional³ visant à mettre en œuvre des programmes de lutte contre la défavorisation. Les élus de Lanaudière sont sensibles à tout ce qui touche la réussite scolaire, car dans notre région, malheureusement, les statistiques de décrochage sont supérieures à la moyenne provinciale. Les plus récentes statistiques font d'ailleurs ressortir l'écart : en 2007-2008, le taux de décrochage pour Lanaudière était de 32,0 % et de 25,3 % pour l'ensemble du Québec⁴ et cette statistique est à la hausse depuis 2004 (écart de 0,6 %). Notre projet-pilote a été financé avec un budget total d'environ 40 000 \$, incluant la contribution de la Ville et les subventions de nos divers partenaires du milieu, dont la Conférence régionale des élu(e)s de Lanaudière. Dès lors, nous avons informé la Commission scolaire des Affluents de notre démarche et celle-ci, par l'entremise du directeur aux ressources

¹Selon le recensement 2001 : tableaux statistiques pour Lanaudière.
www.stat.gouv.qc.ca/regions/recens2001_14/revenu14/revstrucfam14.htm (consulté sur Internet le 15 octobre 2010.)

² Il s'agit des écoles primaires Pie-XII et Émile-Nelligan de la commission scolaire des Affluents.

³Fonds de développement régional (FDR) : Entente spécifique sur le développement social, 2007.

⁴Banque de données des statistiques officielles sur le Québec (BDSO).
http://www.bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/Ken263_Liste_Total.p_tratr_reslt?p_iden_tran=REPERRE5F6V45-202133024735kH9:&p_modi_url=1116113630&p_id_rapp=1805 (consultée sur Internet le 16 novembre 2010.)

didactiques⁵, a appuyé nos efforts en offrant des conseils pour faciliter le développement du programme et répondre aux préoccupations réelles des enseignants.

ORGANISATION DU PROJET

Nous avons, en premier lieu, défini notre objectif général. Que souhaitions-nous atteindre au final? Et une réponse s'est imposée d'elle-même : que nos jeunes citoyens développent des habitudes de fréquentation assidue de leur bibliothèque municipale dans le cadre de leur cheminement scolaire. Nous avons en tête un idéal : faire naître chez les jeunes le goût des livres et les inciter à utiliser les ressources de la bibliothèque pour faire leurs devoirs et leçons.

Un autre aspect de notre réflexion était de faire de l'espace Fouineur une destination en soi. Pour utiliser pleinement les ressources de la bibliothèque, il était primordial que les jeunes y passent un moment. Nous voulions avant tout développer un espace convivial où les jeunes se sentiraient à l'aise. Un lieu qui serait à leur image et où ils seraient intéressés de venir et surtout, de revenir régulièrement. Nous voulions développer le plaisir de fureter parmi les livres, de les feuilleter, puis de sélectionner les plus pertinents pour le travail à réaliser. Mais comment espérer que les jeunes soient enthousiastes à l'idée de passer du temps à la bibliothèque municipale après avoir passé toute une journée à l'école? Et, par-dessous tout, comment leur communiquer le plaisir de venir y faire leurs devoirs? Il fallait que notre offre soit vraiment attrayante et rassembleuse. Il était impératif que notre programme tranche avec l'école, qu'il ne dédouble pas les ressources déjà existantes et qu'il comporte une dimension ludique.

Nous savons que les jeunes ont un fort besoin d'appartenance et d'identification. Nous avons donc créé un personnage au look préadolescent. Un animal, la fouine, pour le référent qui l'accompagne. Cette idée de chercher pour tout savoir, de creuser pour obtenir plus d'informations... Les couleurs du personnage ont été choisies avec soin, car nous allions aussi les utiliser pour décorer l'espace Fouineur.

Nous disposions de peu de moyens financiers pour aménager l'espace. Il fallait un aménagement attrayant, coloré et qui invite à s'y installer. Tout a été réalisé à l'interne. La graphiste de la Ville a créé le personnage et proposé un aménagement. Le menuisier de la Ville a conçu le mobilier à partir de matériaux recyclés. Nous avons tout misé sur les collections. C'est par les livres que nous voulions convaincre. Il s'agissait là d'un pari audacieux. La principale difficulté était que nous ne voulions pas nous contenter d'attirer les jeunes déjà lecteurs, mais prioritairement ceux qui ne lisaient pas et qui n'avaient pas encore découvert leur bibliothèque municipale.

Nous avons misé sur l'originalité. À la place d'étagères, le menuisier a construit des casiers rappelant ceux de l'école. Il les a peintes d'un jaune fluorescent. Nous avons organisé la collection en la subdivisant par matières scolaires. Comme nous nous adressions à un jeune

⁵M. Fernand Lefebvre, directeur aux ressources didactiques à la Commission scolaire des Affluents en 2006.

public néophyte en recherche documentaire, nous avons pensé disposer la collection en nous basant sur la réalité scolaire, c'est-à-dire en regroupant les livres par matière.

Quelles étaient, exactement, les matières scolaires pour chacun des cycles du primaire? Quelles compétences étaient visées, quels savoirs devaient être acquis? Voilà des questions que nous nous sommes posées en plus de tenir compte de tous nos critères de choix habituels. Nous avons donc lu et relu les programmes du MELS. Nous avons pris connaissance de revues spécialisées et des catalogues des éditeurs scolaires. Il était important que le Fouineur soit complémentaire à l'école et qu'il ne dédouble pas l'aide déjà existante. Ainsi, nous avons choisi de ne pas acquérir de manuels et de cahiers d'activités utilisés comme matériel scolaire. Nous avons plutôt opté pour « l'enrichissement » en regroupant, en plus des documentaires sur les matières scolaires, des ouvrages de référence visant spécifiquement les élèves du primaire, des collections de livres adaptés aux apprentis-lecteurs (et classés selon le niveau de difficulté), un secteur pour l'apprentissage de l'anglais et de l'espagnol, des revues éducatives. La ligne directrice de notre développement pour le coffre à outils du Fouineur se résume ainsi : chaque livre choisi doit être à la fois attrayant visuellement et attirant pour un jeune de par son contenu.

Étant donné que notre principal agent motivateur pour insuffler le goût des devoirs est cette collection, nous l'avons entièrement développée pour les besoins de la cause. Tous les documents qui en font partie sont neufs et récents. Nous l'avons baptisée le « Coffre à outils du Fouineur ».

Après réflexion, nous avons défini plus spécifiquement le projet Fouineur et c'est ainsi que nous l'avons présenté aux directions des écoles.

UN PROGRAMME EN TROIS VOLETS

En début d'année scolaire, l'offre de services Fouineur est transmise aux directeurs d'école. Après réception de ce dossier, plusieurs nous invitent à présenter ces services à l'équipe d'enseignants.

Animation en classe

Le programme comporte trois volets distincts qui visent à faire apprécier les ressources de la bibliothèque selon divers angles : livres pour le plaisir, pour la découverte, comme outil de travail. En plus des ressources documentaires, nous misons beaucoup sur les ressources humaines. La qualité du programme Fouineur est possible grâce à l'intervention des spécialistes qui sont tous des employés de la Ville de Repentigny. Ces spécialistes sont supportés par une équipe de bénévoles.

Lors du projet-pilote, le premier contact avec les élèves s'est donc fait par une animation en classe. Les élèves d'une vingtaine de groupes des écoles primaires Émile-Nelligan et Pie-XII ont pris part à ces rencontres animées. Cela représente environ 400 élèves. C'est l'animatrice de la bibliothèque municipale qui se rendait en classe pour promouvoir le Fouineur et ses ressources. Nous nous sommes beaucoup questionnée sur l'orientation à donner à cette rencontre. Il nous

fallait trouver une formule qui inciterait à coup sûr les enfants à visiter leur bibliothèque municipale.

Finalemment, c'est par le biais d'une présentation de livres judicieusement choisis pour chacun des niveaux que l'animatrice a su capter l'attention des élèves et leur a insufflé sa passion de la lecture en tous genres... Et, bien sûr, les livres aux titres intrigants ont fait fureur. Voici des exemples de titres appréciés par les enfants : *Toutes les réponses aux questions que vous ne vous êtes jamais posées*⁶, *Zarbi! : l'encyclopédie des animaux les plus bizarres*⁷ ou encore *Dragonologie : encyclopédie des dragons*⁸. Elle n'hésitait pas à relancer les élèves réagissant moins que leurs compagnons. Tu n'aimes pas lire? Et pourquoi pas un livre de blagues? Un recueil de statistiques de hockey? Après cette entrée en matière, elle distribuait à chacun une pochette à l'effigie du Fouineur contenant un formulaire d'abonnement à la bibliothèque, un dépliant à l'intention des parents, un signet pour les enfants. Le matériel promotionnel a été pensé de façon à nous assurer que ces documents soient lus. Ils sont donc de facture professionnelle, colorés, succincts et répondent bien aux questionnements du public visé. Par exemple, le document pour l'élève n'est pas un dépliant ou une lettre, mais plutôt un signet illustré d'une bande dessinée l'informant qu'il peut faire ses devoirs au Fouineur après l'école. Cette formule promotionnelle a été très prisée par les élèves.

Le succès était au rendez-vous chaque fois que l'animatrice se rendait en classe pour présenter des livres. Nous avons alors plusieurs demandes de réservations pour ces mêmes titres le jour même. Il a donc fallu acheter les titres présentés en plusieurs exemplaires pour satisfaire la demande et ne pas risquer de perdre ces nouveaux abonnés. Cela représentait parfois jusqu'à cinq exemplaires par titre, ce qui est inhabituel pour la collection jeunesse.

Lorsque l'animatrice a terminé la tournée des classes des deux écoles, les deux autres volets du programme se sont mis en place.

Apprendre à chercher dans les livres

Les enseignants ont la possibilité de travailler au Fouineur avec leurs groupes durant les heures de classe et de bénéficier des ressources réservées à leur intention. En plus du local et du *Coffre à outils*, nous préparons à l'intention des enseignants qui en font la demande, de la documentation choisie sur des thématiques spécifiques. Les groupes scolaires sont accueillis par une bibliothécaire professionnelle qui les forme à la recherche d'information en bibliothèque au fil de leurs visites. Elle démystifie avec eux l'utilisation du catalogue, le fonctionnement de la classification, l'organisation d'une encyclopédie et les supporte dans leurs recherches documentaires. Une série d'ateliers visant l'intégration de ces notions spécifiques est présentée aux enseignants en début d'année.

Les apprentissages se font tout en s'amusant. Par exemple, pour les élèves de troisième année, la bibliothécaire a élaboré un jeu de rôles dans lequel l'enfant se fait éditeur et il doit expliquer

⁶ Nessmann, Philippe. 2006. *Toutes les réponses aux questions que vous ne vous êtes jamais posées. 2*, [Paris] : Palette, 128p.

⁷ Zeitoun, Charline. -2005. *Zarbi! : l'encyclopédie des animaux les plus bizarres*. - [Paris] : Mango jeunesse, 95p.

⁸ Drake, Ernest. 2005. *Dragonologie : encyclopédie des dragons*. - Toulouse : Milan jeunesse, 29p.

pourquoi le livre qu'il a choisi est réussi. Cette activité devient une introduction aux parties du livre. Il y a une autre activité de repérage dans les atlas par laquelle l'enfant apprend à repérer des pays, des villes, en consultant l'index et en utilisant des informations telles que « C9, page 30 ». Ces devinettes incluent une notion de vitesse de réponse et gagnent vite l'enthousiasme des jeunes. La bibliothécaire coordonnatrice du Fouineur a développé une série de six ateliers qui sont proposés aux enseignants pour développer des habiletés spécifiques à l'aide de différents outils (atlas, encyclopédie, catalogue).

Pour bien intégrer ces nouvelles notions, un *Guide d'initiation à la recherche* imprimé en couleur est remis aux enfants à la fin de l'activité. Ce guide, succinct et illustré, explique la classification dans nos bibliothèques et comment faire une recherche au catalogue.

Les enseignants qui participent aux ateliers du Fouineur avec leur groupe peuvent utiliser la carte Fouineur, une carte Bibliothèque avantageuse leur allouant un nombre et une période d'emprunts augmentés. Ils peuvent emprunter une cinquantaine de documents pour une période de deux mois. Le but de ces privilèges est de leur permettre une transition simple du travail de recherche entamé au Fouineur et qui sera terminé en classe.

Ateliers de devoirs ludo-éducatifs

Le lieu dédié aux devoirs est garni de matériel éducatif amusant. Intervenantes et bibliothécaires ont acquis plusieurs ressources spécifiquement conçues pour aider aux devoirs. Par exemple, les enfants disposent d'une horloge pour apprendre l'heure, d'une pizza en pointes pour assimiler les fractions, de cartes-éclair pour pratiquer et mémoriser les tables, de cartes pour apprendre à bien tracer les lettres et les chiffres. Les intervenantes ont même développé du matériel lorsque celui-ci n'était pas disponible dans les commerces.

Les ateliers de devoirs se déroulent en-dehors des heures de classe, soit du lundi au jeudi, de 15 h 30 à 18 h⁹ et le dimanche de 13 h à 17 h. À leur arrivée, les enfants s'inscrivent sur la liste des présences, car nous tenons à comptabiliser certaines statistiques dont le nombre de participants et les écoles qui ont profité de notre service. Mise à part l'inscription obligatoire à l'arrivée, l'heure des devoirs est libre. Ce sont les enfants eux-mêmes qui font appel à l'intervenante ou aux bénévoles pour obtenir de l'aide. Les bénévoles agissent en « super parents », c'est-à-dire qu'ils sont présents et dévoués, entièrement à l'écoute des besoins des enfants puisqu'ils ne sont pas aux prises avec la préparation du souper simultanément. L'équipe comprend six bénévoles. Ils ont été choisis en fonction de leur intérêt pour les ateliers de devoirs, de leur expérience professionnelle et de leur disponibilité. Les bénévoles participent, en début d'année scolaire, à une demi-journée de formation animée par les intervenantes et la bibliothécaire. Au programme : explication du fonctionnement des ateliers de devoirs, des principaux types de demandes émanant des enfants, transmission de trucs et astuces, présentation des ressources documentaires et du matériel éducatif.

Pour fidéliser nos jeunes aux ateliers de devoirs, nous avons eu l'idée d'une carte-récompense. Ainsi, chaque visite au Fouineur donne droit à un tampon. Après trois visites consécutives, l'enfant peut choisir une petite surprise (par exemple, un crayon ou une gomme à effacer). Nous avons adopté cette forme d'émulation à la suite d'une proposition d'une enseignante. Même si ce qui compte pour l'enfant n'est pas tant le cadeau qu'il reçoit, le sentiment d'appartenance

⁹ Le lundi jusqu'à 17 h, heure de fermeture de la bibliothèque.

que celui-ci développe à faire partie de ce groupe « sélect » des utilisateurs assidus du Fouineur contribue certainement à sa motivation à fréquenter la bibliothèque. De plus, c'est un facteur de valorisation pour l'enfant d'être accueilli à la bibliothèque par quelqu'un qui connaît son nom, l'accompagne dans ses travaux et ses soucis scolaires au quotidien. Il s'agit d'un service à la clientèle sur mesure pour nos jeunes abonnés.

Bien entendu, il a toujours été possible pour les jeunes du primaire – à Repentigny comme ailleurs – de faire leurs devoirs à la bibliothèque municipale. Les ateliers de devoirs du Fouineur sont novateurs, parce qu'ils permettent à l'enfant qui les fréquente de bénéficier d'une nouvelle forme d'aide, complémentaire à celle déjà existante à l'école ou à la maison. Contrairement aux programmes d'aide des écoles, les ateliers de devoirs du Fouineur sont offerts à tous, sans égard à leur réussite. Ils visent davantage à stimuler et à motiver les enfants qu'à intervenir pour régler une difficulté spécifique. Les ressources documentaires permettent d'étayer le soutien apporté par l'intervenante qui peut ainsi développer chez les enfants le réflexe de chercher dans les livres pour valider une réponse ou un apprentissage. Lorsque les enfants doivent réaliser une recherche d'informations, l'intervenante les accompagne au bureau de référence pour que la bibliothécaire puisse poursuivre une recherche structurée avec eux.

5 ANS PLUS TARD, DES RÉSULTATS TANGIBLES

RECONNAISSANCE DU PROGRAMME

Dès le départ, le Fouineur a attiré les jeunes et enthousiasmé leurs parents. Le bouche à oreille à lui seul a fait son œuvre, si bien qu'à la fin du projet-pilote, plusieurs écoles nous ont fait la demande pour prendre part au programme. Certaines d'entre elles sollicitent même notre participation à la réunion de parents en septembre pour une présentation du programme Fouineur. Nous croyons que le dévouement et le professionnalisme de l'équipe bibliothèque intervenant auprès des jeunes ne sont pas étrangers au succès du programme. À sa cinquième année d'existence, nous comptabilisons plus de 20 000 présences aux ateliers. Nous avons remporté le Mérite Ovation municipale décerné par l'Union des municipalités du Québec en 2007 dans la catégorie développement communautaire justement parce que nous avons fait ressortir le lien entre l'accès aux livres et la réussite scolaire. En 2009, le programme a reçu le Grand prix Desjardins de la culture, décerné dans la région de Lanaudière. Le regroupement des bibliothèques publiques de Laval-Laurentides-Lanaudière a fait une demande au MCCCCF pour que le programme Fouineur soit régionalisé. Ce projet ne peut être concrétisé pour le moment étant donné le budget nécessaire à l'exportation du concept pour l'ensemble de ces régions. Nous croyons que pour être gagnante, notre formule doit rester authentique. Ainsi, il faut conserver la combinaison « ressources documentaires-ressources humaines-aménagement », ce qui implique des coûts importants. L'intérêt persiste néanmoins au sein de plusieurs municipalités. Nous sommes toujours à la recherche de financement.

Pour répondre à la demande grandissante, nous avons aménagé un deuxième espace Fouineur à la Bibliothèque Edmond-Archambault en 2008. Ainsi, les élèves du secteur Le Gardeur peuvent plus facilement profiter de ces services. Du côté de Repentigny, nous songeons à un

agrandissement, car les enfants sont maintenant à l'étroit après l'école et ceci devient parfois rebutant. Certains enfants doivent même faire demi-tour parce qu'il n'y a plus de places libres à leur arrivée.

ÉVALUATION

Contrairement à notre inquiétude de départ, le transport ne pose pas de problème pour la fréquentation des ateliers. Autant durant les heures de classe qu'après l'école, les enfants profitent du covoiturage avec des parents accompagnateurs. Nos listes de présences démontrent que des élèves en provenance des 18 écoles situées sur notre territoire – lequel s'étend sur 10 kilomètres - fréquentent le Fouineur. Nous appréhendions également que les ateliers de devoirs soient perçus par certains parents comme un service de garde gratuit et accessible à tous. Hormis quelques exceptions, nous n'avons heureusement pas été confrontés à cette situation. Les parents accompagnateurs s'installent pour travailler avec leur enfant ou encore, ils en profitent pour aller faire le plein de livres ou feuilleter des revues à l'espace café.

Les enfants qui ont pris part au programme Fouineur au fil des cinq dernières années ont été en contact avec un bibliothécaire de référence à de nombreuses reprises (promotion du programme, initiation à la bibliothèque, question de référence lors des devoirs). Ainsi, nos jeunes Repentinois savent qu'il y a un professionnel à la bibliothèque municipale dont le travail est de les guider dans leurs recherches documentaires. Et plusieurs ont développé le réflexe de demander son aide puisque nos bibliothécaires remarquent qu'elles ont de plus en plus des recherches émanant d'enfants.

Bien entendu, malgré ce contexte positif, notre intervention a des limites. Lorsqu'un enfant a de sérieuses difficultés, nous constatons que nous ne sommes pas en mesure de l'aider. Nous informons le parent et le dirigeons vers des ressources plus appropriées. Depuis la dernière année, nos intervenantes sont aussi confrontées à une nouvelle réalité : les besoins spécifiques des nouveaux arrivants. Les jeunes immigrants ont découvert nos ateliers de devoirs, ce qui nous enchante particulièrement, sachant qu'il peut être ardu de rejoindre cette clientèle pour leur offrir des services adaptés. Cependant, ces jeunes ont parfois de nombreux besoins en matière d'aide aux devoirs, en lien par exemple avec l'apprentissage du français, et nous ne disposons pas de l'expertise pour bien les accompagner. Or, communiquer cette réalité aux parents immigrants n'est pas toujours simple si ceux-ci ne maîtrisent pas eux-mêmes le français ou l'anglais. Pour contrer cette situation, nous avons fait appel à un organisme de soutien aux familles immigrantes, pour organiser en concertation une activité d'initiation aux ressources de la bibliothèque municipale à l'intention des nouveaux arrivants. Nous croyons que la bibliothèque municipale, en l'occurrence le Fouineur, est une porte d'entrée privilégiée pour faire connaissance avec cette clientèle aux besoins particuliers et leur faire connaître nos ressources. Le Fouineur joue donc aussi un rôle de diffusion de l'information et d'intégration.

L'appréciation du programme a un impact en termes de statistiques. Depuis le début du programme, le nombre d'abonnés enfants a augmenté de 26 %. Quant au sentiment d'appartenance, nous avons gagné notre pari puisque nous entendons maintenant nos jeunes

abonnés parler ainsi : « Viens-tu faire tes devoirs au Fouineur? », comme si c'était une évidence, comme si tout le monde connaissait le Fouineur.

Sondage auprès des élèves

Afin de mieux connaître le niveau de satisfaction des usagers actuels du Fouineur, nous avons récemment procédé à un sondage auprès d'élèves qui fréquentent nos ateliers régulièrement. 75 enfants ont accepté de répondre à notre questionnaire en classe ou sur place, dans l'Espace Fouineur. Nous avons voulu savoir quelles étaient leurs sources de motivation pour fréquenter le Fouineur. Ils les ont priorisées ainsi :

- Lire les livres de la bibliothèque
- Apprendre à chercher l'information
- Retrouver mes amis
- Faire mes devoirs
- Travailler en équipe

Le premier constat tiré du sondage est que la visite au Fouineur en groupe constitue souvent un premier contact avec la bibliothèque municipale. 30 % des élèves ont répondu ainsi et cela rejoint la tendance observée par le MELS dans son analyse des habitudes et pratiques des élèves québécois de 10 ans (Rodrigue, et al., 2009). D'ailleurs, en 2006, nous avons été surpris de constater cette réalité de visu avec plusieurs élèves de l'école Émile-Nelligan dont le quartier de résidence est directement juxtaposé à la bibliothèque. Plusieurs d'entre eux n'avaient jamais mis les pieds à la bibliothèque. Nous avons alors dû revoir notre programme d'initiation à la recherche pour définir un atelier d'initiation à la bibliothèque de base qui présentait simplement ce nouvel environnement et la disponibilité des ressources aux élèves, par ailleurs ravis de leur découverte.

Autre point intéressant, les usagers les plus actifs sont en cinquième année et sont donc plus autonomes dans leur organisation du travail. Le deuxième groupe en importance est celui des premières années. Ceux-ci fréquentent habituellement l'espace Fouineur en famille dans le contexte de l'apprentissage de la lecture. Les parents sont enchantés par la multitude des ressources qui sont mises à leur disposition et ils apprécient l'effet motivateur de s'installer dans un lieu neutre pour travailler. Ainsi, ils peuvent se concentrer sur ce moment privilégié avec leur enfant durant lequel les tâches ménagères, le téléphone et la télévision n'interfèrent pas. Cela ne veut pas dire pour autant que l'espace Fouineur est silencieux. En présence de tous ces jeunes qui travaillent seuls ou en équipe, on perçoit un bourdonnement d'activités. Cela semble être motivant pour les enfants. Il est à noter que la présence constante des intervenantes – en fonction depuis le début du programme – constitue un élément motivateur en soi. Dès le départ, en 2006, nous nous étions rendue dans une classe de 3^e année pour rencontrer les élèves et tourner une vidéo promotionnelle (École Pie-XII). Et à la même question (« Pourquoi tu

aimés venir faire tes devoirs au Fouineur?), nous avons alors résumé les réponses des élèves ainsi : pour les beaux livres, pour le silence (se traduisant par : « pas de télé », « pas de bébé qui pleure »), pour Madame Lorraine, notre intervenante en ressources pédagogiques. Cinq ans plus tard, ce sont les mêmes points qui ressortent.

Être accueilli par quelqu'un qui connaît son nom, qui peut lui apporter un soutien si nécessaire, l'orienter et l'encourager, semble un encadrement prisé par les jeunes. D'ailleurs, une vingtaine d'élèves ont souligné qu'ils fréquentent le Fouineur pour l'aide qu'ils y reçoivent des adultes.

Après tout, l'accueil personnalisé n'est-il pas un ingrédient essentiel à l'excellence du service à la clientèle? L'intervenante, présente depuis cinq ans aux ateliers de devoirs, personnalise nos services et ajoute une dimension humaine au lieu. À la question « Qu'est-ce que vous aimez le plus quand vous venez au Fouineur? », un enfant a coché toutes les cases, en plus d'ajouter « voir le sourire des adultes »... Effectivement, se sentir bienvenu semble avoir un impact indéniable auprès de nos jeunes fouineurs. Une étude menée récemment au Royaume-Uni pour le compte de Museums, Libraries & Archives (MLA) reconnaît que les éléments clés pour bien rejoindre la jeune clientèle dans un contexte d'apprentissage sont la qualité des ressources documentaires, un environnement stimulant et le contact amical avec le personnel (Ipsos MORI Social Research Institute, 2010). Il y a aussi un lien intergénérationnel significatif qui se tisse entre les enfants et les bénévoles. Enfants et aînés profitent de cette relation privilégiée et développent un lien de confiance qui ajoute au climat favorable du Fouineur. Certains bénévoles oeuvrent au Fouineur depuis ses débuts et connaissent tous les enfants par leur nom, y compris ceux qui reviennent les saluer une fois rendus au secondaire.

Parmi les commentaires spontanés des enfants, nous avons relevé quelques perles qui sont représentatives du sentiment général :

« L'aide des adultes est précieuse car des fois, au lieu d'avoir de la difficulté, nous apprenons et nous comprenons ».

« Je suis bonne maintenant et intelligente. Bravo! Vous m'aidez beaucoup ! »

« Le Fouineur est le meilleur endroit pour les devoirs/études car nous avons plein de livres! »

D'autres éléments intéressants ressortent des sondages. Par exemple, certains enseignants nous mentionnent l'effet d'entraînement des enfants qui fréquentent le Fouineur vis-à-vis de leurs parents. Aussi, une enseignante de l'école Émile-Nelligan décrit le Fouineur ainsi : « Le Fouineur est un petit coin de paradis pour nos élèves : calme, paisible et plein de ressources. Ça développe le goût de lire et l'habitude de fréquenter la bibliothèque. C'est un outil qui me supporte lors de mes différents projets. »

DE NOUVEAUX PROJETS

Le Fouineur+

La Bibliothèque Edmond-Archambault (secteur Le Gardeur) est régie par un protocole d'entente entre la Ville de Repentigny, la Commission scolaire des Affluents et l'école secondaire l'Horizon. Cette bibliothèque à double vocation, municipale et scolaire, dessert au quotidien les élèves de l'école. Lorsque les ateliers de devoirs du Fouineur se sont mis en place à cette bibliothèque, des élèves de première secondaire ont pris l'habitude de s'y rendre après les cours. Certains pour faire leurs travaux en équipe, d'autres pour demander de l'aide pour leurs recherches d'informations. Avec le temps, quelques-uns ont proposé leurs services pour venir en aide aux plus jeunes du primaire et ont décidé d'en faire leur projet de travail communautaire¹⁰ sous la supervision de l'intervenante.

Nous avons aimé l'idée d'utiliser les ressources du Fouineur pour faciliter l'intégration des jeunes de première secondaire. Cette localisation du Fouineur comprend donc une particularité : le coffre à outils est accompagné du Fouineur+. Le Fouineur+ a sa propre signature et regroupe des ressources ayant été choisies non seulement en fonction des matières scolaires, comme nous le faisons pour le primaire, mais en lien avec les objectifs des programmes d'études du secondaire, car nous voulons les supporter dans leurs apprentissages. Évidemment, il n'est pas toujours simple de faire cohabiter les tout-petits qui apprennent à lire et les adolescents de première secondaire, autant d'un point de vue social que par l'aménagement qui convient moins à ce dernier groupe d'âge. Un de nos objectifs est donc de subdiviser les ressources en deux aires de travail différentes.

Un lieu de diffusion

Nos ateliers de devoirs comportent aussi une facette animée. À la rentrée, nous offrons des conférences sur le thème de la réussite scolaire ou sur l'accompagnement des devoirs. Ces conférences sont données par des personnalités reconnues pour leur expertise. Nous prévoyons alors simultanément une activité à caractère pédagogique pour les enfants à même l'espace Fouineur. Par exemple, l'année dernière, nous avons offert aux parents la conférence de Louise Saint-Pierre, auteure, « Comment motiver les enfants à faire leurs devoirs » qui se déroulait dans la salle d'animation, alors que les enfants profitaient des exercices de *brain gym* animés par le « Super héros des devoirs AD » dans l'Espace Fouineur. Par ailleurs, à certains moments stratégiques de l'année (avant les Fêtes, durant la semaine de relâche, en fin d'année scolaire), le Fouineur fait relâche et c'est la fête pour tous nos petits fouineurs assidus. Nous voulons récompenser leurs efforts soutenus et nous leur faisons parvenir une invitation pour les convier à une activité d'animation spéciale (un spectacle, un film, un atelier avec un artiste) jumelée à

¹⁰ Il s'agit de *l'Approche orientante du MELS*. Les élèves de troisième secondaire doivent élaborer un projet personnel en vue de prendre connaissance d'un milieu de travail et de les préparer à leur insertion socioprofessionnelle.

un déjeuner. C'est l'occasion de venir passer du bon temps au Fouineur... et de bouquiner en famille.

DIFFICULTÉS LIÉES AU FINANCEMENT

La seule ombre au tableau avec le Fouineur consiste en la précarité de son financement. Maintenir ce programme représente un coût annuel d'environ 40 000 \$.¹¹ Il est clair que ce programme ne peut être absorbé à même le budget d'opérations d'une bibliothèque municipale, ni réalisé avec le seul personnel en place. Son succès réside dans la spécialisation des ressources, tant humaines que documentaires. Recevoir des groupes scolaires et leur offrir des ateliers d'initiation à la recherche ou encore les encadrer dans leurs recherches, permettre le prêt en période de fermeture, tout cela nécessite du personnel (ou des heures) additionnel et dédié à cette tâche. En ce qui a trait aux ateliers de devoirs, bien sûr, nous avons mis en place des équipes de bénévoles, mais la stabilité du programme repose sur l'expertise, le professionnalisme et le leadership des intervenantes rémunérées. Maintenir en poste deux intervenantes en ressources pédagogiques 12 heures par semaine durant l'année scolaire, année après année, coûte cher et ne peut être justifiable sans subvention puisque nous ne sommes pas, à proprement parler, une institution d'enseignement. Depuis le début du programme, la Conférence des élu(e)s de Lanaudière et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine ont soutenu financièrement le programme Fouineur. Les différents partenaires privés, sans grande visibilité à gagner pour leur contribution financière, ont financé ensemble plus de 20 000 \$. Comme toujours, le problème majeur est la récurrence des coûts. Nous réussissons à financer le projet presque une année à la fois. Nous ne sommes donc jamais assurés de la pérennité du programme. Cela implique que nos efforts soient, par la force des choses, axés sur le financement du programme plutôt que sur son développement. Il nous faudrait trouver un mécène, un partenaire majeur, qui deviendrait partie prenante de notre projet.

Une avenue déterminante aurait été un partenariat municipal/scolaire. Si les élèves bénéficient d'une aide complémentaire à celle fournie par les écoles grâce au Fouineur, les écoles profitent de services exclusifs et définis en fonction de leurs besoins réels. En 2007-2008, six écoles situées dans l'ouest de Repentigny ont contribué financièrement au programme Fouineur grâce au leadership d'un des directeurs – abonné assidu- qui croyait fermement aux retombées positives de nos ateliers de devoirs auprès des élèves. Il jugeait que l'accès à nos ressources documentaires était un atout précieux pour les élèves de son école. Comme il y a beaucoup de mouvements des directions d'école, la promotion du programme est à refaire sans cesse et une telle contribution financière est évidemment difficile à renouveler année après année. Les directions d'école, aussi enthousiastes soient-elles en regard du programme, ne sont pas convaincues du bien-fondé de leur participation financière à un projet municipal.

¹¹ C'est-à-dire la somme ajoutée au budget régulier. Si on chiffre les services offerts et le personnel mobilisé à ces fins, le montant tourne davantage autour de 65 000 \$ par an.

CONCLUSION

L'année 2011 constitue un heureux dénouement dans cette impasse financière. Nous sommes actuellement à élaborer une entente avec la direction de la commission scolaire des Affluents qui a accepté de s'impliquer financièrement pour assurer la poursuite des activités du Fouineur auprès de l'ensemble des écoles de Repentigny. La Commission scolaire reconnaît que notre initiative contribue à l'ensemble des efforts liés à la réussite scolaire. André Thibault, professeur-chercheur au Département d'études en loisirs, culture et tourisme à l'Université du Québec à Trois-Rivières, note que « *aujourd'hui, il est urgent de concerter l'action pour faire face à [des] problématiques anciennes et nouvelles telles que le décrochage et la continuité des services. La concertation municipale/scolaire [...] agit bien au-delà de l'échange d'équipements et de locaux* » (Thibault, 2008). Il cite le programme Fouineur comme un exemple concret de partenariat réussi avec le milieu. Même son de cloche du côté des directeurs d'écoles qui ont identifié le programme Fouineur comme moyen de formation des élèves à l'utilisation des ressources documentaires dans le *Rapport d'évaluation du Plan d'action sur la lecture à l'école* (Gouvernement du Québec. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2009).

Effectivement, en sollicitant la participation financière de la commission scolaire, notre préoccupation va au-delà de la recherche de subvention. Notre souhait est plutôt de nous associer à ce joueur incontournable en matière de réussite scolaire et de nous en faire un allié, un partenaire. Par ailleurs, les recherches montrent que la coordination des interventions des bibliothécaires et des enseignants a des répercussions positives sur la réussite scolaire des élèves (Melançon, 2003). De cette collaboration résulte nécessairement un accès privilégié aux ressources documentaires en lien avec les apprentissages au quotidien. Donner accès aux ressources documentaires pour poursuivre, voire intégrer les apprentissages réalisés en classe, fait voir la bibliothèque comme « un prolongement naturel de la classe [...] (Bougé, 2006). Idéalement, nous réussirons à former cette année un comité de travail Fouineur qui réunira à la même table bibliothécaires, animatrices, enseignants, directeurs d'écoles, parents. Cela, bien sûr, pour poursuivre l'évolution du programme et nous assurer de toujours le maintenir en lien avec les besoins réels de nos jeunes citoyens. Première retombée concrète de ce partenariat : dès le printemps prochain, une animatrice de la bibliothèque fera la tournée des cours d'écoles avec le nouveau chapiteau aux couleurs du Fouineur pour réaliser des journées d'animation de la lecture. Une récompense de fin d'année.

D'ailleurs, nous avons encore plusieurs projets à réaliser avant que le Fouineur atteigne sa pleine maturité. Et des milliers de petits fouineurs à accompagner... Mais l'avenir du programme s'annonce prometteur grâce à notre nouveau partenaire. Plusieurs villes environnantes ont déjà manifesté leur intérêt à implanter le concept du Fouineur chez elles.

SOURCES CONSULTÉES

- Bougé, Réjane. 2006. Et toi, que lis-tu? Bilan d'un riche colloque [organisé dans le cadre du Plan d'action sur la lecture à l'école]. *Virage*, n° 1 : 11.
- Commission scolaire de Montréal. 2010. *Bilan du plan stratégique 2005-2010 : Le défi de la réussite*. En ligne <<http://www.csdm.qc.ca/CSDM/MissionEnjeux/PlanStrategique.aspx>> (consulté sur Internet le 3 mars 2011).
- Duke, Nell K. 2000. For the Rich It's Richer: Print Experiences and Environments Offered to Children in Very Low- and Very high-Socioeconomic Status First-Grade Classrooms. *American Educational Research Journal*, n° 2 : 441-478.
- Fortin, Pierre. 2005. Des parents modèles? Le succès des enfants à l'école dépend de ce que les parents sont, pas de ce qu'ils font. *L'Actualité*, n° 18 (septembre) : 84.
- Fryer, Roland G. et Levitt, Steven D. 2004. Understanding the Black-White Test Score Gap in the First Two Years of School. *The Review of Economics and Statistics*. 2004, n°2 : 447-464.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2009. Plan d'action sur la lecture à l'école: rapport d'évaluation. En ligne <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/EvalProg_PlanActionLectEcole_RapportEval.pdf> (consulté sur Internet le 16 novembre 2010).
- Hart, Martine. 2010. Pauvreté et défavorisation, de l'isolement social à la réussite scolaire. *Vie pédagogique*, n°155 (septembre). En ligne http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/viepedagogique/155/index.asp?page=dossierA_2 (consulté sur Internet le 16 novembre 2010).
- Indramati, Kumar Mahabir. 2010. *Exploring educational material needs and resources for children living in poverty*. En ligne <<http://www.eric.ed.gov/ERICWebPortal/detail?accno=ED511948>> (consulté sur Internet le 17 novembre 2010).
- Ipsos MORI Social Research Institute. 2010. What do the public want from libraries? En ligne <<http://research.mla.gov.uk/evidence/view-publication.php?dm=nrm&pubid=1161>> (consulté sur Internet le 16 novembre 2010).
- Leclerc, Bernard-Simon et al. 2005. *Tableau de bord lanauois sur la défavorisation : territoire de Lanaudière : calibrage à l'échelle de la région de Lanaudière*. Saint-Charles-Borromée : Service de surveillance, recherche et évaluation, Direction de santé publique et d'évaluation, 66-75.
- Melançon, Louise. 2003. Il est minuit moins cinq, c'est le temps d'agir! *Lurelu*. 2003, n° 1, (printemps-été) : 99-101.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (Québec, 14 janvier 2005). *Des mesures concrètes pour donner davantage le goût de la lecture aux jeunes du Québec*. En ligne <

<http://www.mels.gouv.qc.ca/CPRESS/cprss2005/c050114.htm>> (consulté sur Internet le 16 novembre 2010).

Poulin, Andrée. 2004. Les bibliothèques colères. *Lurelu*, n° 2 : 5-9.

Rodrigue, Geneviève, et al. 2009. Habitudes et pratiques des élèves québécois de 10 ans au regard de la lecture : document synthèse. [Québec] : *Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport*. En ligne <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/publications/publications/SICA/DRSI/QuEstCeQuOnLitA10Ans_08-01133.pdf> (consulté sur Internet le 16 novembre 2010).

Thibault, André. 2008. *Le loisir public et civil au Québec*. Montréal : Presses de l'Université du Québec, 165-166.